



cabrioles) qui viennent pimenter le programme, et sans lesquels le raid ne pourrait être étiqueté « raid ski-pulka Gums »...

Cette année, nous avons été chanceux. Le choix d'une destination moins septentrionale que d'autres a été payant : la météo clémente nous a permis de gravir une bonne partie des sommets envisagés, d'y faire de belles photos (car de nos jours, que faire sur un sommet sinon prendre des photos ?) et d'en redescendre dans de grands champs parfois bien poudreux (car de nos jours, que faire sur les pentes d'un sommet poudreux sinon de belles traces courbes ?).

## LA MAISON DES RENNES

Julien Baudry

Au printemps, une équipe de jeunes pulkistes a pris la direction de la « maison des rennes », mieux-nommée Reinheimen en norvégien. En fait de maison, il s'agit d'un massif montagneux situé au nord du massif du Jotunheimen, où nous étions l'année précédente. Plus précisément encore, nous sommes à 300 km au nord-ouest d'Oslo et 500 km sous le cercle polaire arctique. Cette distance du cercle nous protège a priori de trop grosses conditions météorologiques. Les rennes ne s'y sont pas trompés... Ces bonnes conditions relatives sont, comme l'année dernière, propices à l'accueil de recrues motivées, et le groupe de la première semaine se trouve plutôt consistant. Pensez donc, neuf pulkistes ! Outre les expérimentés (Michèle et Antoine), semi-expérimenté (votre rapporteur), bientôt semi-expérimentés (Émilie, Julien L et Michaël) nous pouvons compter sur la participation d'Éric P, Cyril et Jean-Philippe. Neuf à retrouver ou découvrir la délicieuse sensation de glisse lorsque l'on tracte son paquetage plutôt que le porter. Neuf à profiter de cette sensation de liberté et d'autonomie complète sur deux semaines, et potentiellement nettement plus. Merci la neige ! L'herbe, le rocher ou le sable ne nous offrent pas la même facilité.

Ni l'érosion ni les sabots des maîtres des lieux n'ont fini d'aplanir les quelques sommets dépassant encore la ligne des 2000 m. Question de temps. En attendant, ils constituent naturellement des objectifs de choix. Comme à l'accoutumée, nous pouvons compter sur Antoine pour trouver la trajectoire parfaite qui reliera lesdits sommets, quelques beaux lacs gelés, les points de bivouac stratégiques, et quelques passages techniques (des cols souvent, nécessitant au choix portages ou

Certains souligneront qu'il a fait froid, mais c'est l'avantage d'écrire ces quelques lignes plusieurs mois après, je ne m'en souviens presque plus... Oubliés les moins 35 degrés du milieu de séjour ; nous étions parfaitement à l'aise en doudoune ! Tout comme les nuages des premiers jours : disparus d'un souffle ! La brume et le fort vent du quatrième sommet : bah, une simple facétie d'Eole totalement pardonnée ! Les aléas logistiques d'Antoine et Michèle du trajet aller : ont-ils seulement eu lieu ?

Je n'ai en tête que le soleil rasant ; les ombres et lumières sur la neige travaillée par le vent ; la longue et lente procession de mes camarades de raid, synonyme de journées sans alarme, sans rendez-vous et sans retard ; la trace de nos skis qui s'efface peu de temps après notre passage, dans une ambiance où seul le présent compte ; la quiétude de la tente une fois le camp monté, après une bonne journée d'effort voulu ; et que dire du plaisir exquis de humer la soupe Royco aux asperges, bien meilleure que celle qui sortait de la marmite de ma grand-mère, c'est (presque) sûr !

Savez-vous que ces séjours sont l'occasion de noter quelques nouveautés, reprises à coup sûr les années suivantes, imprimant sans doute de nouvelles tendances, et devenant avec le temps des incontournables du voyage à skis et pulka ? Le Gums n'est pas un repère de scientifiques pour rien. Je vous en livre quelques-unes.

Cette année a vu l'adoption des victuailles séchées. Joana avait expérimenté le concept l'année d'avant, Émilie a industrialisé la technique avec nombre de fruits et de viandes séchés, et Cyril a apporté quelques touches personnelles issues de sa science du home-made. Ne cherchez pas un déshydrateur chez Lidl, il y a rupture de stock...

De son côté, Julien L a inventé un moyen de prendre

des photos et vidéos depuis le ciel. C'est très ingénieux son machin, avec quatre petites hélices stabilisatrices. Un peu réticents au début, nous l'avons assez vite adopté. Il faut souligner qu'il est plutôt peu bruyant comparé à d'autres prototypes. Le résultat est assez bluffant ; il n'y a que le nom que l'on n'a pas validé, car décidément, c'était un drone de nom !...

Michèle et Antoine ont testé le quart de meule de Comté. En terme de sécurité alimentaire, l'idée est imbattable. Et puis ça peut servir à enfoncer une sardine dans un sol gelé. Certes, il est nécessaire de lui trouver sa bonne place au fond de la pulka, question d'équilibre du chargement. Personnellement, ça m'a donné envie de tester la demi-meule l'année prochaine !



Côté tente, nous étions habitués aux VE25 de chez North Face. Mais il existe des alternatives et certaines ont été testées. La Samaya quatre places de Mike a fait l'unanimité, bien équipée, claire, il n'y a que le prix qui peut rebuter. Et la nouvelle tente trois places quatre saisons de chez Décathlon, sombre, un peu basse de plafond, il n'y a que le prix qui peut intéresser ;-)

Côté traction, Jean-Philippe a confectionné, testé et validé en conditions réelles de gros élastiques de grande tente de camping en caoutchouc pour remplacer les habituels sandows et tracter la pulka avec un meilleur amorti. Il a enregistré plusieurs commandes à l'issue du raid.

Il est impressionnant de constater comment l'*Homo sapiens* cherche en permanence à optimiser, trouver des solutions, contourner les problèmes, faire plus vite, plus efficace, et c'est bien sûr le cas lorsqu'il se déplace dans le froid de manière autonome.

Alors, pour conclure en moins de vingt mots : belle nouvelle expérience dans l'hiver boréal, bon groupe, belles conditions, on est déjà inscrit pour la prochaine sortie !

